

**Prédication pour le dimanche 4 août 2024**  
**10<sup>ème</sup> dimanche après Trinité**  
**Zacharie 8, 20-23**

« En ces jours-là, 10 hommes de toutes les langues que parlent les nations s'accrocheront à un juif (...) en déclarant : « nous voulons aller avec vous, car nous l'avons appris : Dieu est avec vous. »

On mesure facilement ce qu'une affirmation pareille on peut avoir d'explosif particulièrement en ce moment après les attaques du 7 octobre dernier et la riposte israélienne. Une affirmation d'autant plus dangereuse lorsqu'elle est drapée d'autorité biblique.

Une mise en garde s'impose : ils ont été nombreux à travers l'histoire à se dire élus de Dieu et à justifier leur propre pouvoir au nom de cette soi-disante élection.

L'élection divine ne signifie pas que l'élu est meilleur, plus fort ou appelé à un destin particulier. Cette élection signifie que Dieu s'attache à nos vies. Il nous rencontre pour donner sens à nos vies ; pour en faire des vies.

Aussi, la foi qui résulte de cette élection ne peut pas être statique. La foi n'est pas une opinion sur l'existence de Dieu ou que sais-je. Cette foi relie à l'être même de Dieu à qui nous disons chaque dimanche : « Que ta volonté soit faite. »

Or quelle est cette volonté ? C'est un terrain sur lequel il est

toujours risqué de s'aventurer mais le prophète Zacharie pose quelques jalons dans son texte. Texte qui nécessite de dépasser une lecture teintée de chauvinisme ou de nationalisme.

Il évoque la convergence des nations vers Jérusalem. Pour un pan entier de l'Ancien Testament il s'agit d'annoncer ici l'établissement d'une paix universel, voire d'un salut universel voulu par Dieu. C'est ce qu'évoque le déplacement de peuple au début du texte. C'est ce qu'évoque aussi la rencontre entre ces hommes de toutes langues et les Juifs. Il ne s'agit pas ici pour le prophète d'exalter une élection particulière ou de mettre en avant un peuple qui serait, au fond, propriétaire de Dieu. Car Dieu n'est propriété de personne. Zacharie le présente comme le Dieu de tous les peuples, le Dieu qui peut être rencontré par tous et qui se fait le Dieu pour tous.

Ce que révélera Jésus-Christ quelque siècles après Zacharie. En Jésus-Christ Dieu dit un oui définitif et irrévocable à l'humanité entière et non plus à un individu particulier. Jésus est le oui de Dieu à tout Homme et à tout l'Homme.

Ce déplacement qui fait de la foi une rencontre et un événement nous interroge alors sur cette notion de peuple. Je l'ai dit : l'élection ne signifie pas la création par Dieu d'un peuple de surhommes, de purs et de parfaits. Celui qui prétend le contraire est un charlatan !

Depuis le baptême nous sommes appelés à la rencontre avec Dieu. Individuellement et collectivement. La théologie

chrétienne a coutume de dire que le peuple élu est rassemblé dans l'Eglise. Communauté des croyants dont Jésus-Christ est la tête. Communauté où l'évangile est prêché et les sacrements célébrés.

En récitant la confession de foi nous disons que l'Eglise est sainte et universelle.

Sainte signifie que l'Eglise n'est pas une association comme les autres, encore moins une fraternité close. Dire de l'Eglise qu'elle est sainte signifie qu'elle a une vocation particulière. Elle est appelée à se renouveler en permanence. Le peuple de Dieu qui est l'Eglise est aussi appelé à témoigner de l'action de Jésus-Christ au cœur de ce monde. Action libératrice, action qui nous révèle qu'ensemble nous pouvons construire un monde meilleur. Action qui nous révèle que nous sommes tous créés à l'image de Dieu et que nous avons une dignité intrinsèque.

Nous disons aussi de l'Eglise qu'elle est universelle. C'est-à-dire qu'elle est constituée d'un peuple qui transcende les cultures et les frontières. Un peuple constitué par Jésus-Christ devant qui, comme l'écrit l'apôtre Paul, il n'y a plus ni juifs, ni grecs, ni hommes, ni femmes, ni hommes libres, ni esclaves.

Une, sainte, l'Eglise est ce peuple en marche à la suite de son Seigneur, par-delà le temps, les cultures et les frontières.

Membres de l'Eglise depuis le baptême et appelés depuis lors par Dieu à témoigner de l'unité et de la sainteté, nous

sommes interpellés ce matin sur notre façon d'être peuple de Dieu. Il nous est révélé aujourd'hui que devant Dieu il n'y a pas de race élue ou alors cette élection est fautive et diabolique !

Avez-vous remarqué sœurs et frères, que les discours qui se veulent rassembleurs s'apparentent trop souvent à des discours d'exclusion ? Et que dire des discours qui se veulent égalitaires mais qui, faute de culture et de pédagogie favorisent le communautarisme ?

Marqués par l'unité et la sainteté de l'Eglise, dont nous sommes membres depuis le baptême, nous savons qu'un peuple est toujours en marche (sans rapport avec un mouvement politique).

Un peuple, au cours de son histoire a toujours à se renouveler, se réinventer, se redécouvrir. Sinon il se décompose.

Nous confessons aussi qu'il n'y a qu'une humanité, créée à l'image de Dieu, dont nous sommes membres et que nous sommes appelés à faire grandir et à préserver.

Interrogés sur notre façon d'être peuple, il nous est révélé ce matin que dans, avec et à travers Jésus-Christ c'est l'humanité entière qui est élue et appelée à former un seul peuple, uni dans un destin commun. L'humanité entière aimée et sauvée par Dieu, humanité en route, invitée à collaborer, construire un monde plus juste, plus fraternel, plus écologique.

Mais pour cela il faut bien des déplacements et, peut-être, des traversées du désert. Il faudra renoncer aussi à bien des idoles. Mais c'est là toute la mission de l'Eglise. Dénoncer les idoles et attester du pouvoir créateur et salvateur de Dieu.

Mais à ce prix nous deviendrons une humanité libérée du mal, du nihilisme, et du non-être pour devenir un peuple de prêtre, une nation sainte. Amen.

### Intercession

Dieu notre Père, ta Parole nous redit ton amour pour ce monde. Ensemble, nous te prions.

Dieu d'Abraham, Dieu de la promesse, donne-nous d'être les témoins de ta fidélité que le monde attend.

Dieu de Jacob, Dieu du combat, donne-nous de lutter contre le mal, l'injustice et la souffrance.

Dieu de Moïse, Dieu de la délivrance, donne-nous de libérer les prisonniers du doute, du désespoir et de la peur.

Dieu de David, Dieu des louanges, donne-nous de répandre la joie de te connaître.

Dieu d'Élie, Dieu de la faim rassasiée, donne-nous de partager notre pain avec celles et ceux qui ont faim.

Dieu de Jésus Christ, Dieu d'amour, donne-nous, en tout temps et en tout lieu, d'être comme les échos de ta Parole qui accueille, console et donne la paix.

[Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.]

### Silence

Dieu des hommes, écoute notre prière. Tu es béni pour les siècles des siècles.

l'assemblée : Amen.

[Ensemble prions : Notre Père...]

### Proposition de cantiques

- EG 290
- EG 429
- EG 225
- AL 52-09
- AL 41-13 = Arc 256
- AL 21-19 = 214